

# ZOOM

► Seul un des deux **louveteaux** abattu

► **Regards croisés** entre défenseurs et éleveurs

## Plus de tir possible à Augstbord

**LOUP** Décidée par le canton le 20 décembre dernier, en accord avec l'Office fédéral de l'environnement, la période de régulation de la meute de loups d'Augstbord est arrivée à échéance.

SARAH WICKY

Le délai permettant la régulation de la meute de loups d'Augstbord, décidée par le canton le 20 décembre 2016 d'entente avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), est arrivé à échéance le 31 mars, précise un communiqué de l'Etat.

Seul un des deux louveteaux soumis à l'autorisation de tir a été abattu, c'était le 22 décembre 2016. Le Service cantonal de la chasse, de la pêche et de la faune (SCFP) espérait que cette mesure aurait un effet dissuasif et tiendrait les loups à l'écart des agglomérations. «*Mais les températures élevées de l'hiver et la faible quantité de neige ont permis à la meute d'occuper l'ensemble de l'habitat disponible dans leur territoire*, explique le Service de la chasse, *ce qui a compliqué la traque et l'identification des prédateurs.*»

### L'inventaire se poursuit

Dans le cadre du monitoring du service, des indices de présence de loup ont été relevés dans les districts de Brigue et de Conches, sans qu'il soit possible, pour l'heure, d'établir s'il s'agit de membres de la meute d'Augstbord. Le canton annonce poursuivre son inventaire pour déterminer rapidement les éventuelles reproductions et le nombre de louveteaux nés dans l'année en cours. Car, en cas de dommages, il sera alors plus aisé d'anticiper un éventuel tir de régulation qui pourrait être synchronisé avec la période de chasse cet automne. A la clé pour le canton: une diminution considérable des charges. ◉



### MANIFESTATION PRO LOUP

Le mouvement Animus cause animale avait lancé l'idée d'une manifestation sur la Planta juste après le tir illégal d'un loup en Anniviers. Sur Facebook, un tel événement pro loup est annoncé pour ce samedi 8 avril dès 14 heures. Fondateur de l'organisation en Valais, Fabrice Monnet déclare que la Ville de Sion n'a pas délivré d'autorisation et qu'il a déposé un recours. «*Nous ferons cette manifestation. Si nous n'obtenons pas d'autorisation, nous nous rendrons sur un terrain privé.*» L'événement n'a attiré que treize personnes sur Facebook. Des organisations comme Pro Natura Valais n'ont pas été contactées pour y participer. Animus estime qu'il y aura du monde malgré tout. ◉ JYG

## REGARDS CROISÉS Eleveurs et défenseurs, des positions inconciliables?

Confronter l'expérience d'un éleveur valaisan avec celle d'un spécialiste du loup. C'est le pari que s'est donné l'association Regards croisés, après la diffusion d'un documentaire sur la présence du loup en France. Ce ciné-club a invité, jeudi dernier, Marius Pannatier, agriculteur du val d'Hérens, et le biologiste jurassien Jean-Marc Landry, spécialiste du loup et de la protection des troupeaux.

Si tous les deux ont une profonde empathie avec les éleveurs et les souffrances du cheptel qui se fait dévorer par le loup, ils ne sont, par contre, pas d'accord

sur l'efficacité des mesures de protection des troupeaux d'élevage. Les clôtures, lorsqu'elles sont possibles, tout comme le chien de garde, ont les faveurs du biologiste. Il revient aussi sur l'expérience de collier répulsif menée depuis 2011 grâce à la fondation The Ark et au Service cantonal de l'agriculture. «*Grâce à la fréquence cardiaque de l'ovine, il est possible de détecter une attaque de loup. Mais la technologie actuelle ne permet pas de mesurer cette fréquence sur le long terme. Alors, nous avons changé le fusil d'épaule et travaillons désormais avec des accéléromètres pour analyser le comportement ovin lors d'attaques. Les premiers résultats montrent que cela fonctionne*», explique Jean-Marc Landry qui estime la technologie plus accessible et moins coûteuse. Il annonce d'ailleurs les

premiers essais avec des prototypes dès cet été. Marius Pannatier, quant à lui, parle de situations tendues, notamment dans le val d'Hérens. «*Une éleveuse qui a vécu plusieurs attaques ne sait plus comment faire. Le désespoir de certains éleveurs me fait peur.*» Quant au tir du loup, si Jean-Marc Landry s'y montre favorable en cas d'attaque, Marius Pannatier est plus péremptoire et manie l'ironie. «*Les plus intelligents, ce sont les gens du Lötschental qui ont dit: nous n'aurons jamais de loup chez nous.*» ◉

GILLES BERREAU



JEAN-MARC LANDRY

«Je crois aux chiens de protection, mais il faut les sélectionner.»



MARIUS PANNATIER

«Il faut éduquer le public à la réalité du quotidien des éleveurs.»

PUBLICITÉ